

Adresse du comité révolutionnaire de la commune de Champcenetz (Seine-et-Marne) qui invite la Convention à rester à son poste jusqu'à la paix et la félicite pour ses glorieux travaux, en annexe de la séance du 5 floréal an II (24 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du comité révolutionnaire de la commune de Champcenetz (Seine-et-Marne) qui invite la Convention à rester à son poste jusqu'à la paix et la félicite pour ses glorieux travaux, en annexe de la séance du 5 floréal an II (24 avril 1794). In: Tome LXXXIX - Du 29 germinal au 13 floréal an II (18 avril au 2 mai 1794) p. 254;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1971_num_89_1_28100_t1_0254_0000_8

Fichier pdf généré le 30/03/2022

Tels sont les vœux des républicains composant le conseil général de la commune de Lons-le-Saulnier.

Vive la République, vive la Montagne, vive la Convention nationale ».

CONSTANTIN, RAGMEY, LÉGER, BAILLY, MARION, ROLAND, BESSON, FIEU, COMBETTE, DALOZ, VERNIER, MARTINET, BROCARD, BLANDANT, OUDE, RYO.

XV

[Le distr. d'Armes, à la Conv.; 18 germ. II] (1).

« Ils ne sont plus ces hommes coupables qui, couverts des couleurs chéries de la liberté, avaient osé conspirer contre le peuple et voulaient lui forger des fers, sous le manteau même du patriotisme; le génie révolutionnaire a soufflé sur cet amas impur d'agents stipendiés par les puissances étrangères, ils ont disparu et l'abîme où ils voulaient précipiter les vrais amis de la patrie les a dévorés; ils ont passé, et la Montagne qui repose sur les principes éternels de la nature et de la vertu, bravant toutes les tempêtes politiques, élève au-dessus des nues, sa tête fière et radieuse, et voit avec une sérénité imperturbable, les orages se former à ses pieds et la foudre voler en éclats sur les méchants qui voulaient en diriger les coups inévitables contre le peuple. Ils se disaient les soutiens inflexibles de la République, et le résultat de leur complot exécrable en aurait amené la destruction; mais la France est vengée, et l'opprobre éternel est descendu avec eux dans la tombe, pour s'y attacher à leur mémoire. Incorruptibles montagnards, qui travaillez au triomphe de la liberté, le peuple vous attend au terme de la révolution, pour vous couronner; terrassez toutes les aristocraties, étouffez les factions, encouragez le patriotisme, et dirigez tous les traits de la terreur révolutionnaire contre les hommes pour qui le peuple n'est rien, et qui veulent détacher leur existence de celle du peuple: l'égoïsme vit encore, il est la cause de tous nos maux, il accapare les subsistances, il assassine par sa dureté féroce des milliers d'indigents qui périraient dans les besoins, si la vigueur des mesures ne le forçait à les secourir; vous avez mis les vertus, et la probité à l'ordre du jour, que le désintéressement y soit aussi, et que l'humanité soit enfin la pierre de touche du patriotisme ».

LAFORÊT, CLAIR, GRANJON, VOYTIER, FOUVIELLE, DEWERNEYS, FOUJOHL, CHORET LE FLAGNY, LA-CROIX, SAINT-DIDIER, FOUHEU.

XVI

[Le c. révol. de la comm. de Champcenetz, à la Conv.; 22 germ. II] (1).

« Citoyens représentants,

Toute proposition de paix ou de trêve serait un piège; la guerre est une guerre à mort contre nos ennemis; voilà le cri des vrais montagnards; ils redoutent nos mesures, ces tyrans couronnés; eh bien, soyons fermes dans nos projets; évitons tout ce qui peut tendre à paralyser nos forces existantes; achevez votre ouvrage, le vaisseau est encore au milieu d'une mer orageuse; il est de votre devoir de le conduire au port; et en assurant la stabilité du gouvernement, vos travaux immortels feront en même temps la gloire du nom français; et le désespoir des despotes coalisés.

Nous invitons la Convention à rester à son poste jusqu'à la paix et la félicitons sur ses glorieux travaux; qu'ils fassent punir du glaive de la loi tous les traîtres; que la tempête tonne sur leurs têtes coupables; et les écrase tous; et la République française sera bien purgée de ces maudits aristocrates.

Nous vous annonçons que nous avons déposé au district de Provins toute l'argenterie de notre ci-devant église; ainsi qu'une grille de fer; et tous les cuivres et autres dépouilles; les citoyens de notre petite commune ont fait une collecte pour les défenseurs de la patrie; de 37 chemises, 1 drap, et de 101 livres, 10 sols en assignats qu'il a remis à la société populaire de la commune de Provins; nous vous prions de vouloir bien nous continuer votre bulletin. S. et F. »

JUIN, GENIN, NAUDIN, LAPRADE, ANGENOT, COUPEUX, PITELMAN, ROUSSELET, ROUSSELET, MASSON, SUPPLIZ, GIMET.

XVII

[La comm. de Carpentras, à la Conv.; 16 germ. II] (2).

« Grâce vous soient rendues, représentants!

Votre courage, votre dévouement à la cause du peuple, l'active vigilance du Comité de salut public vous ont acquis des droits impérissables à sa reconnaissance.

Vous venez de déjouer des complots enfantés dans les horreurs des ténèbres, alimentés par l'or de Pit, et qui devaient être exécutés par des monstres d'autant plus criminels que leur figure perfide était couverte du masque hypocrite du patriotisme et qui n'étaient connus que des émigrés, des aristocrates, des suspects et de toute cette classe de scélérats que la patrie ren-

(1) C 302, pl. 1092, p. 15. Départ. de la Seine-et-Marne.

(2) C 302, pl. 1092, p. 16. Vaucluse.

(1) C 302, pl. 1092, p. 14. Saint-Etienne, Loire.